courbe, s'abattit sur la pauvre enfant et lui trancha la moitié du col.

A son tour Anny s'allongea sur le sol, et sa lugubre plainte

s'éteignit dans le silence de la mort.

A partir de ce moment, Tom tourna à la bête fauve. Rien n'existait plus pour lui. Un seul sentiment dominait son être tout entier, et c'était un sentiment de destruction, de massacre. Il éprouvait la volupté du sang, la volupté rouge. Il eût voulu être placé en face de l'humanité, cette humanité barbare qui lui imposait le joug du travail, afin de pouvoir l'anéantir comme il avait anéanti ses deux socurs, Elizabeth et Anny.

Echevelé, hagard, terrible, il considérait sa seconde victime avec une sorte de rage folle, et semblait se complaire à cette terrible contemplation, lorsqu'une pensée rapide le rappela à son infâme besogne. La pensée d'Hélène et de Patrick surgit à son cerveau en ébulition.

Il releva la tête, tel un tigre surpris par un bruit insolite au

moment de déchirer sa proie.

Un bruit étrange venait de se faire entendre; ce bruit venait de la maison, située à quelques pas du théâtre de cette boucherie.

Hélène et Patrick, en effet, avaient été témoins de la fuite précipitée d'Anny, de son incompréhensible terreur et du massacre de la malheureuse par le grand frère.

Pauvres enfants! Terrorisés, et mûs par ce puissant instinct de conservation qui est en nous, ils avaient accumulé les quelques pauvres meubles qui garnissaient la chambre et les avaient érigés en barricade, dans le chimérique espoir d'échapper à la férocité du meurtrier.

C'est le bruit de ce remue-ménage mêlé aux sanglots étouffés

des deux enfants qui avait attiré l'attention de l'assassin.

Pauvre Hélène! Pauvre Patrick! Ils avaient vu tomber Anny sous le coup de Tom et, voyant la fureur de l'assassin, ils tremblaient de partager son sort. Les petits malheureux se cramponnaient à la vie, et après avoir dressé leur inutile barricade ils suppliaient Tom de les épargner.

Mais celui-ci voyait rouge. Il avait goûté au sang et il s'était enivré à son âcre saveur. Aussi est-ce avec une impétuosité sauvage qu'il se précipita sur la porte et qu'il l'ébranla d'un coup de sa ro-

buste épaule.

Mais la porte résistait.

-Voulez-vous ouvrir! hurla l'assassin en poussant un horrible

blasphème.

Les deux enfants, fous de peur, se tenaient étroitement enlacés, claquant des dents et dans l'impossibilité de dire autre chose que ces mots confus :

-Pardon! pardon!.....

Pauvres petits êtres! Pardon!.....Pourquoi pardon?.....

Mais la brute s'impatientait. La résistance que lui offrait la porte porta le comble à son exaspération. Il recula d'un pas, leva sa hache et, à coups redoublés, cribla la porte de coups lugubres et retentissants.